

## La colombe, 1964

La colombe en photo dans le collage de Romare Bearden est perchée discrètement sur un rebord surplombant une scène de rue animée à Harlem, à New York. L'artiste a recréé l'atmosphère d'un quartier vibrant et dynamique en collant des photographies et des images de quotidiens et de magazines, et d'autres coupures de presse, ainsi que du papier de couleur sur un panneau de carton d'une telle façon que l'œil de l'observateur est constamment sollicité, comme s'il habitait lui-même dans cette rue, en passant de zones claires à des zones sombres, et d'un motif à un autre. Nous entrapercevons des gens avec des grandes têtes et de grandes mains, et avec de petits pieds, qui se promènent, qui sont assis, qui fument et qui regardent attentivement à travers des portes et des fenêtres ouvertes ; nous voyons des chats qui errent, sans doute en quête d'un repas, et des morceaux de corps semblant appartenir à des espions qui émergent mystérieusement d'ouvertures mal définies dans des bâtiments. Au milieu de toute cette activité il est difficile d'imaginer un quelconque sens d'ordre, mais Bearden a composé *La colombe* de telle façon que, en commençant par le chat blanc en bas à gauche, nous parcourons la rue dans tous les sens, en remarquant toujours quelque chose de différent.

Romare Bearden est né aux environs de 1911 à Charlotte, en Caroline du Nord, et il émigra avec sa famille à Harlem en 1914, où sa mère, qui était écrivain, recevait les artistes et intellectuels afro-américains les plus en vue dans la résidence familiale. Bien que Bearden ait obtenu un diplôme en éducation de New York University et ait travaillé comme assistant social à New York jusqu'à environ 55 ans, la peinture était sa vraie vocation. En 1944, pour la première fois, une



17-B Romare Bearden (vers 1911-1988), *La colombe*, 1964. Reproductions de photos et de papiers coupés et collés, gouache, crayon noir et crayons de couleur sur carton, 34 x 47,6 cm. Blanchette Rockefeller Fund (377.1971). The Museum of Modern Art, New York. Image numérique © The Museum of Modern Art / Sous licence de SCALA / Art Resource, New York. Art © Succession de Romare Bearden Trusts / Sous licence de VAGA, New York.

exposition lui fut entièrement consacrée dans une galerie importante de Washington. À la fin des années 1950, Bearden était devenu un artiste bien connu qui travaillait dans un style abstrait incorporant des influences des grands maîtres de l'histoire de l'art ainsi que ses propres souvenirs de la vie des Afro-Américains en Caroline du Nord, à Harlem et à Pittsburgh (où habitaient ses grands-parents). Cependant, entre 1963 et 1964, Bearden changea son approche artistique d'une façon qui allait altérer l'évolution de son art et attirer l'attention internationale sur son œuvre.

Le collage *La colombe* fut l'une des vingt et une œuvres produites par Bearden pendant sa participation au mouvement Spiral, un groupe de quinze artistes afro-américains formé en juillet 1963, un mois avant la marche historique sur Washington conduite par Martin Luther King. (voir 19-B). L'explication optimiste de la spirale — « parce que, depuis un point de départ, elle va vers l'extérieur, couvrant toutes les directions, mais se dirigeant pourtant toujours vers le haut » — symbolisait l'attitude du groupe, qui s'efforçait de répondre à la question « Qu'est-ce que l'art noir ? » Ce groupe voulait étudier le rôle de l'artiste noir dans un climat de ségrégation. Bearden apporta quelques collages et suggéra (sans succès toutefois) que le groupe collabore sur un projet commun. Au début des années 1960, les artistes, et en particulier les peintres, étaient en train de réinventer le collage, une technique populaire en Europe au début du vingtième siècle, qui favorise l'improvisation. Bearden, qui aimait le jazz et composait des morceaux, incorpora les rythmes et les synopes de ce style musical à ses collages. Bearden avait peut-être aussi présente à l'esprit la tradition des mosaïques de quilts (dessus-de-lit) afro-américains. Bien qu'il ait insisté que ses œuvres n'avaient pas de motivation politique, les collages inspirés par le mouvement Spiral et la série ultérieure de grands photostats en noir et blanc (il s'agissait d'images ressemblant à des photocopies, qu'il appelait « Projections ») qui avaient été produits à partir de ses collages étaient révolutionnaires. Bearden fut l'un des premiers artistes à représenter la culture populaire noire d'un point de vue afro-américain, et il traita des sujets très variés sur la base de son expérience rurale et urbaine de la vie des Noirs. De plus, en déchirant et réarrangeant d'une façon presque abstraite des images produites en masse, il suscitait de nouvelles relations et de nouvelles interprétations. En regardant les « Projections », un critique observa que « grâce à l'emploi de transformations et d'arrangements optiques rappelant un puzzle, [les œuvres d'art] couvrent plus de terrain... qu'un groupe de photographies présentées de façon conventionnelle ». Bien que l'œuvre appelée *La colombe* n'ait reçu ce titre qu'après avoir été composée, il n'est pas difficile d'attacher une signification telle que l'espoir ou la paix à cet oiseau serein qui apparaît au cœur de la vie urbaine, ou de voir une connexion avec un prédateur représenté par le chat blanc à l'affût, que l'oiseau semble observer.

*La colombe* et les vingt autres collages de Bearden ont ouvert la voie à un nouveau style artistique pour celui-ci. Il continua à explorer la technique du collage jusqu'à sa mort, créant des œuvres qui représentent, selon les mots de l'écrivain Ralph Ellison, de la « poésie visuelle »

**E | M | S**

Demandez aux élèves de localiser les éléments suivants :

La colombe : *elle est en haut.*

Le chat noir : *il est au milieu.*

Le chat blanc : *il est dans le coin inférieur gauche.*

**E | M | S**

Demandez aux élèves de décrire la scène de ce collage.

*C'est une rue de la ville. Certains élèves sauront peut-être qu'il s'agit du quartier de Harlem à New York.*

Quels détails architecturaux verriez-vous dans une rue de la ville ?

*Des moulures en bois patiné par le temps, aux formes complexes, entourant portes et fenêtres ; il y a des marches, et des grilles sur quelques fenêtres. L'escalier de secours a une rampe en fer forgé.*

**E | M | S**

Où Bearden a-t-il répété des textures ayant la forme de briques ?

*Il a répété ces textures au-dessus de la rue, dans la moitié supérieure de la composition.*

Que représentent ces textures de briques ?

*Elles représentent les murs de bâtiments en briques (immeubles d'appartements).*

**E | M | S**

Bearden réarrange des morceaux d'images de magazines et de quotidiens pour créer de nouveaux messages. Localisez un personnage. Que fait ce personnage ? Cherchez des gens qui regardent par la fenêtre, sont assis sur des marches et marchent dans la rue.

*La plupart des personnages sont composés de plusieurs coupures de journaux. Au centre, on peut voir un homme tenant une cigarette qui est assis sur une marche. Un autre homme, qui porte un chapeau blanc recouvrant tout son front et marche sur le trottoir. À gauche du chat noir, une femme s'appuie sur ses coudes et regarde par la fenêtre d'un sous-sol.*

**M | S**

Demandez aux élèves de réfléchir à la façon dont nous percevons notre environnement. Par exemple, lorsque nous sommes assis dans une pièce ou quand nous marchons dans la rue, est-ce que nous voyons tout en même temps de façon similairement détaillée ?

*Nous voyons des fragments de la scène.*

En quoi le collage de Bearden est-il similaire à la façon dont nous percevons une scène dans la vie réelle ?

*Nous voyons une scène active ou compliquée progressivement, morceau par morceau.*

**INTERPRÉTEZ M | S**

Bearden a grandi à New York pendant la Renaissance de Harlem des années 1920, et il adorait le jazz. Comment son collage évoque-t-il le jazz ?

*Tous les deux encouragent l'artiste à improviser et à tenter de nouveaux arrangements. Le style fragmenté ressemble à la syncope mouvementée des rythmes de jazz, qui commence une composition musicale.*

**M | S**

Décrivez l'atmosphère et l'énergie de cette scène.

*Cette scène est très animée, tous ses éléments sont proches les uns des autres et très denses ; les gens se promènent et s'agglomèrent, ils regardent et sont regardés ; et il semble qu'il y ait beaucoup de bruits différents.*

**M | S**

Bearden voulait montrer la vie des Afro-Américains aux États-Unis d'un point de vue afro-américain. Demandez aux élèves d'expliquer dans quelle mesure ils pensent qu'il est parvenu à ses fins avec ce collage.

**RÉFÉRENCES**

**Références historiques :** l'histoire noire ; la grande migration des noirs du Sud vers le Nord ; la Renaissance de Harlem ; le mouvement des droits civiques

**Personnages historiques :** Zora Neal Hurston ; Langston Hughes ; Jean Toomer ; Richard Wright ; Martin Luther King.

**Géographie :** géographie urbaine ; géographie humaine

**Références littéraires et ressources documentaires :** *If Only I Had a Horn: Young Louis Armstrong*, Roxane Orgill (élémentaire) ; *Duke Ellington: The Piano Prince and His Orchestra*, Andrea Davis Pinkney (élémentaire) ; *Sweet Music in Harlem*, Debbie A. Taylor

(élémentaire) ; *Une femme noire*, Zora Neal Hurston (secondaire) ; *Cane*, Jean Toomer (secondaire)

**Musique :** le jazz ; le blues

**Arts :** le collage ; les techniques mixtes